

Pas si bête que ça !

"Mettre à la disposition des humbles et des petits les moyens techniques d'atteindre leur autonomie alimentaire, leur indépendance." C'est le but recherché initialement par Jean Nolle et ses émules. Ils n'opposent pas bêtement la traction animale à la traction mécanique. Mettre en avant la traction animale avec un matériel adapté se révèle une alternative intelligente aux moyens agricoles modernes souvent inaccessible ou inutilisables.

Un cheval ou des boeufs tirant une charrue maintenue à bout de bras par un paysan aux manches retroussées avec en toile de fond des envolées de mouettes, c'est assurément beau comme une toile de Rembrandt. Comme un souvenir des temps passés soigneusement briqué sur une étagère de musée. Ça fait rêver.

Ca peut même rendre un tantinet nostalgique. Mais ...

Oh certes, certains, deux rescapés de la préhistoire, trois attardés du baba-coolisme naturaliste, quatre snobs en mal de sensation forte et quelques hordes faméliques d'Africains et d'Asiatiques pratiquent encore ce genre de "sport", mais à l'heure des satellites, de l'industrialisation et de la robotisation de l'agriculture, des engrais chimiques, des épandages par avion, de la division internationale de la production agricole...faudrait quand même pas charrier. Un cheval ou des boeufs tirant une charrue, ça ne peut faire que sourire ...

Sourire !

Est-il besoin de le préciser, si mon grand-père et le tien ont acheté un jour un tracteur (mon grand-père ayant quand même gardé ses deux juments parce que les animaux, c'est pas des choses qu'ont jette et que, pour aller se faire un plan pêche le dimanche après-midi, après la sieste, c'est quand même mieux d'y aller en carriole qu'en tracteur), c'est pas par hasard. A l'évidence le tracteur ça fatigue quand même moins le " chrétien ". Et donc ...

Mais, cela étant, pourquoi opposer la traction animale à la traction mécanique ?

Qui parle de ça ?

Dans certaines circonstances, quand t'as des pentes d'enfer à cultiver, quand t'as pas de thune pour t'acheter un Mac Cormick ou quand ce que tu veux cultiver nécessite de caresser la terre, pourquoi se priver de l'hypothèse traction animale ?

Faut vraiment être con comme un plouc scotché à Internet ou au Crédit agricole pour cracher dans la soupe.

Les camarades de **PROMMATA** (promotion du matériel moderne à traction animale) ne sont mariés ni avec internet ni avec le crédit agricole. Ils sont tout simplement de bon sens.

Pour la plupart, ils ont des tracteurs. Mais, tous, ils ont compris que dans un certain nombre de cas la traction animale est une solution qu'il serait dommage de négliger.

Mieux, non content d'être de bon sens (ce que les ex-maoïstes parisiens reconvertis gauche caviar ou droits de l'homme de préférence loin de l'Hexagone qualifient de "sens commun"), ils font également dans l'intelligence et (beh oui) dans la révolution.

Dans l'intelligence car ils n'opposent pas bêtement la traction animale à la traction mécanique. Car leur association ne se contente pas de discourir mais offre des stages de formation au niveau du dressage, de la forge, de la soudure, de la bourrellerie, des documentations de toutes sortes, des démonstrations, des conférences ...

Dans la révolution car ils ne vendent ni une solution miracle ni de la soupe.

Toute la technologie liée à la traction animale qu'ils mettent en avant est une technologie qui ne coûte pas cher et qui est maîtrisable (au niveau coût comme au niveau réparation) par M.

Paysan-tout-l'monde.

Et beh oui, l'association **PROMMATA**, ça n'est pas une nouvelle multinationale écolo bricolo thunes et compagne.

Si elle vend du matos (et elle n'en vend pas bésef), elle offre surtout un savoir-faire. Un savoir-faire basé sur l'autonomie, le pas cher et l'écolo-sociale.

Ca vaut bien sur, pour le tiers monde. Mais ça vaut aussi pour un tas d'endroits de l'Hexagone. Et c'est pas passéiste pour deux sous.

Quand t'as de la pente, quand t'as pas de thunes, quand t'as des chevaux ou des bœufs à disposition, quand tu peux te démerder toi-même et pour pas cher de ton outillage, quand tu penses que cultiver la terre c'est pas obligatoirement lui mettre un sac (d'engrais chimique) sur la tête et lui foutre les tripes à l'aire. La traction animale revue et corrigée par l'association **PROMMATA** t'offre même une petite brise de modernisme.

PROMMATA c'est bien sûr une petite association ariégeoise. Ca n'a pas de sous. C'est pas à l'aube de convaincre le et les pouvoirs. Ni bien sûr les péquenots qui crèvent d'une pseudo modernité et du vampirisme made in Crédit agricole ... mais va les voir, lis leurs publications et écoute un peu ce qu'ils racontent ... et tu pigeras tout de suite.

Comme le disait **Jean Nolle**, ce vieux fou extraordinaire qui a pensé et conçu une traction animale et son outillage au service de l'écologie et des pauvres : *"La génération actuelle n'a pas le droit de sacrifier les générations futures sur l'autel de ses fantasmes. Sauver l'animal de trait, c'est peut-être sauver nos descendants d'une grave crise due à l'appauvrissement des sols aussi bien qu'à la baisse des coûts."*

Pas l'droit, et c'est peut-être ...

Merci camarades de **PROMMATA** de nous rappeler que la révolution, c'est tout à la fois une éthique et du rationalisme.

On a suffisamment peu l'occasion de le dire pour ne pas la louper.

CHARTRE DE PROMMATA

L'association **PROMMATA** "promotion du machinisme moderne agricole à traction animale " a été fondée en 1991 par un groupe d'agriculteurs ariégeois appuyés par **Jean Nolle**. Elle siège à **Rimont** en Ariège. **PROMMATA** a pour mission, dans un esprit non lucratif, de soutenir dans leur démarche, les agriculteurs qui travaillent (ou souhaitent travailler) avec les animaux de trait.

Jean Nolle, décédé en 1993 à l'âge de 75 ans, avait mis au point pour les pays en voie de développement ce machinisme agricole au cours d'une centaine de missions sur les cinq continents.

Ce type de matériel utilisé est utilisé depuis les années 80 par des agriculteurs ariégeois. Il valorise la traction animale partout où elle est rentable : zones sensibles, territoires à fort handicap naturel, petites surfaces à production de qualité, transformée et vendue en circuit court.

Cet outillage est simple, polyvalent et moderne qui, modifié et adapté à nos sols convient très bien aux paysans européens.

Ce concept est le résultat d'une longue expérimentation sur le terrain et d'une réflexion globale sur une agriculture en crise à l'échelle planétaire. Malgré une prise de conscience récente, il reste beaucoup de progrès à faire sur les méthodes agronomiques aux conséquences sociales et environnementales souvent dramatiques.

- Fragilisation des sols, risques de ruissellement, de ravinement, de tassement, utilisation d'engrais et de pesticides, etc ...

- Perte d'autonomie du paysan : engins lourds et sophistiqués, endettement, exploitation non-transmissible, dépendance alimentaire et industrielle soumises aux lois du marché.

- Perte de confiance des consommateurs avec les récentes crises alimentaires et environnementales

- Dépendance de la production alimentaire à un machinisme consommant des énergies coûteuses, polluantes et non renouvelables.

- Perte du lien avec les équilibres naturels qui sont sur la base d'une agriculture durable, d'un équilibre du monde rural dans ses aspects sociaux et environnementaux.

- Disparition du patrimoine de neuf races françaises de chevaux de trait.

Cette réhabilitation des animaux de trait dans le monde rural est une démarche **économique, sociale et environnementale**.

Économique, car la traction animale avec un outillage modernisé, pratiquées sur de petites surfaces est économiquement viable et favorise les productions de qualité à forte valeur ajoutée (production bio, transformation, circuits courts, etc ...). Le concours de l'association aux utilisateurs leur permet :

- De bénéficier d'une certaine maîtrise technique et financière de l'outil de production. Chose rare dans le contexte actuel d'une agriculture industrialisée.

- D'assurer au moindre coût la maintenance d'un équipement simple.

- D'acquérir plus d'autonomie et d'éviter l'endettement lié à la mécanisation en matériel lourd.

Sociale, dans la mesure où les agriculteurs opérant en traction animale ou mixte vivent et travaillent pour ce "retour raisonné" à une cohérence de travail et de vie. Les petits porteurs de projets peuvent s'installer sans l'investissement lourd d'une mécanisation sophistiquée.

Environnementale, car la traction animale est par définition écologique. Elle permet :

- Une production de qualité respectueuse des sols et des consommateurs sans utilisation massive d'engrais, de pesticides ou de génétique.

- Des façons culturales adaptées à la sécheresse ainsi qu'à la préservation des cours d'eau et de la nappe phréatique,

- Le nettoyage des berges et l'exploitation des ressources forestières fragiles en préservant l'environnement

- L'utilisation d'une énergie renouvelable et non polluante et la production de matière organique fertilisante

- La reconquête d'espaces délaissés par l'agriculture productiviste (territoires trop pentus, peu accessibles, trop morcelés).

- La rénovation d'une dynamique de territoire pour ces espaces en mutation est un véritable enjeu économique et social pour les massifs en déprise agricole. Elle passe par l'installation de pratiques agricoles " orientées qualité " adaptées.

Face aux enjeux de la modernité, toutes les propositions doivent être examinées. Une traction animale modernisée a pleinement sa place dans une agriculture dite durable. Elle va de pair avec les méthodes agro-écologiques : qualité des sols, des produits, de l'environnement, indépendance énergétique et travail à l'échelle humaine à l'écoute des animaux et du milieu naturel.

Jean-Marc Reynaud